Bibliographie

Autor(en): **R.Sch. / M.H. / M.L.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **8 (1978)**

Heft 2

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un mois d'août à Paris, Geneviève Gennaris, Ed. Tchou.
On ose à peine, en quelque sorte, donner écho à ce livre fouillé, si tendre et si dur à la fois.
C'est le récit d'une femme très douée, très aimante, qui se retrouve seule dans un Paris vide et torride.
Son mari est en voyage pour un mois, ses deux enfants en vacances ; des enfants qu'elle veut laisser vivre leurs vies, les entourant d'une affection lucide et discrète.
Elle approche la cinquantaine en ce Paris vide, face à elle-même, elle affronte sa solitude et une angoisse profonde — « la bête ».
Simon, un analyste, ami de son mari, qu'elle rencontre, écoute cette femme inquiète.
Puis les voyageurs reviennent et la vie reprend dans le Paris de septembre.
Geneviève Gennaris est indubitablement un écrivain de l'angoisse qui imprègne l'amour.
D'un style direct, concis et profond, ce monologue intérieur est à recommander.

Enquête sur le Paupérisme en 1840 dans le Canton de Vaud (Editions d'En-Bas, Lausanne).
Le Pays de Vaud n'était pas pour tous, au début du siècle dernier, cette « aimable patrie » chantée par le Doyen Curtat. Comme partout, il existait beaucoup de misère frappant veuves, orphelins, vieillards, enfants, enfants illégitimes en particulier. Un dixième de la population était assistée, et les citoyens assistés n'avaient pas le droit de vote !
Saisi d'une pétition de 287 citoyens de Château-d'Œx, en 1834, le Grand Conseil nomme une commission d'enquête sur le paupérisme dans le canton de Vaud. En 1840, après un travail considérable, la commission publie le rapport que les Editons d'En-Bas reproduisent aujourd'hui, en y ajoutant une introduction et une table ronde en guise de postface.
Document important à lire par les amateurs d'histoire qui seront reconnaissants de tout le chemin parcouru depuis lors.
C'est aussi dans l'histoire que nous promène, dans un nouvel ouvrage, Mme Vio Martin : **Vieilles Eglises de la Broye** (Editions des Terreaux, Lausanne). Dans une histoire reliée au temps présent par quelques remarquables sanctuaires romans et gothiques que l'auteur connaît bien et qu'il nous présente avec amour, d'une plume alerte et émue.
Lisez ces pages rapides et vous aurez le désir d'aller de Châtillens à Payerne, en passant par Moudon, Lucens, Villarzel, Donatyre et autres lieux où souffla l'Esprit.

Nous avons reçu une émouvante brochure : **Merveilleuse Enfance en Pays de Vaud.** Auteur : Bénédicte. Illustrations de Marguerite Peytrement. Sans nom d'éditeur.
Il s'agit des souvenirs très frais et heureux d'une petite fille... entrée maintenant dans le troisième âge. Ils vous rappelleront beaucoup de choses, en particulier à vous, lecteur qui viviez à la campagne avant 1920... Et, sûrement, vous pourriez en raconter des histoires de ce temps lointain !

M. L.

CH 76, Journal suisse de l'année : le témoin de notre époque, de José Ribeaud. André Eisele, éditeur.
La 2e édition de *CH, Journal suisse de l'année,* est très supérieure à la 1re édition : *CH 75.*
L'introduction est rédigée par Daniel Cornu, responsable des informations nationales de la *Tribune de Genève.*
La seconde partie, consacrée à l'analyse des événements de portée nationale, fait le point sur les grandes questions débattues au cours de 1976.
Toutes ces informations : vie politique, sociale, économique, culturelle, sportive... ont été recueillies par José Ribeaud.
CH 76, c'est la substance de 365 jours de la vie helvétique, sous tous ses aspects.
Des photos, noir et couleurs, illuminent fort bien les textes.
Cette collection intéressera tous ceux qui désirent se remettre en mémoire et conserver l'histoire de notre époque.

R. Sch.

Confidences d'un Policier, par H. Mutrux. Editions de la Matze, Sion.
Sans nous en douter... avons-nous en Suisse un Borniche ?... Non. Aucun rapport avec les romans de l'ex-policier parisien. Ici, avec l'auteur, on pénètre sans fleurs ni couronnes dans les dossiers — pas tellement secrets — de la police criminelle d'ici et d'ailleurs.
C'est la guerre entre voyous et représentants de l'ordre ; mais ce n'est qu'une toute petite partie de l'histoire du crime (un peu plus de 150 pages) : on reste sur sa faim. Tant pis ou tant mieux ! En tout cas, une fois commencées, ces confidences, on les lâche qu'avec regrets, entraînés que nous sommes par les scènes bouffonnes et tragiques en même temps et par les précisions presque trop réalistes de certaines affaires policières déjà oubliées parce que très anciennes.
La principale qualité de ce livre consiste en la véracité des faits développés plus quelques confidences personnelles.

M. H.

1978 . . . EN AUTOCAR **1978 . . . EN AUTOCAR**
Demandez dès maintenant le nouveau programme Le Coultre
VOYAGES - VACANCES 1978
Nombreuses réductions accordées aux aînés (dès 60 ans)
Programme envoyé gratuitement et sans engagement
voyages le coultre
1188 GIMEL
Tél. (021) 74 35 61
1005 LAUSANNE
Marterey 15
Tél. (021) 22 14 42

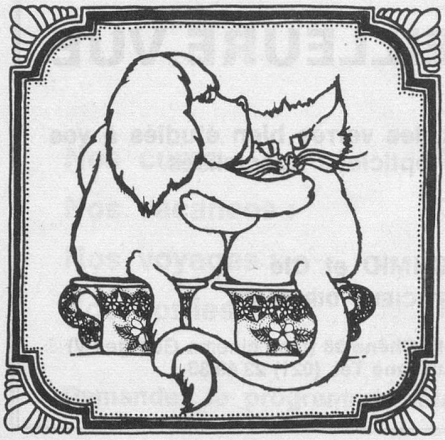
Testament d'un païen, par Jean Follonier. Editions de La Matze. Sion.

« La destruction d'une église par l'explosif est un crime horrible. » Je veux bien... Tout à fait d'accord sur ce point avec Jean Follonier, l'auteur de ce nouveau roman ; mais je trouve le prétexte un peu mince pour remplir la tête d'un personnage aussi sympathique que Tonien... ce vieux bougre antiprogressiste... assez vieux-jeu pour ne plus comprendre les jeunes... La perte cruelle de sa fiancée a « tourneboulé » sa petite cervelle d'oiseau des forêts d'aroles. Là se trouve le vrai motif pour composer ce pauvre hère, plein d'amertume, hargneux, hanté par la persécution, mais fidèle à un fragile souvenir, image lumineuse qui le soutient dans sa misérable existence.
Une lecture riche en péripéties qui fait du bien tout de même.

M. H.

Mini-bibliothèque pour les amis des chiens et des chats

La santé et la vitalité de nos animaux domestiques dépendent pour beaucoup de la nourriture et des soins que nous leur donnons. Telle est la conclusion que l'on peut tirer d'une série de petites brochures rédigées par un vétérinaire et publiées par la maison Quaker Oats, spécialisée dans l'alimentation des animaux domestiques. Ces petites brochures intitulées « Comment vivre avec un chat heureux » et « Comment vivre avec un chien heureux » portent chacune sur un thème précis : alimentation, caractère, santé, hygiène. Elles sont distribuées séparément, à titre gracieux, dans la plupart des magasins d'alimentation, boucheries et drogueries de Suisse romande. Vous pouvez aussi obtenir une série complète en écrivant au Service d'information FIDO, case postale 11, 4144 Arlesheim (prière d'indiquer si vous désirez la collection « chiens » ou « chats »).



L'AIR DE PARIS

Les "Nous qui..."

par Jean Nohain

Aînés... Anciens... « Cheveux blancs »... Chers vieux amis du « troisième âge »... Doyens... Pourquoi pas ?... J'avais pensé un jour que nous pourrions nous nommer tout simplement aussi les **« Nous qui... »**
Car c'est vrai que, si souvent, on nous entend dire aux nouvelles générations :
— Ah ! **Nous qui** avons connu les débuts du siècle (et même quelquefois la fin du siècle dernier)... **Nous qui** avons vu les premières automobiles... **Nous qui** avons vu les premiers aéroplanes et les premiers postes de radio à galène !... **Nous qui** savons ce que c'était de vivre sans confort, sans électricité, sans téléphone, sans machine à laver, sans réfrigérateur... Ah ! **nous qui... nous qui... nous qui...** Les jeunes écoutent — ou font semblant d'écouter... — en pensant généralement à autre chose... et peut-être faudrait-il, de temps en temps, leur rappeler affectueusement que, s'ils se moquent un peu de nos **« Nous qui... »**, nous avons été aussi pour eux des **« Sans Nous... »**
Sans nous... Je circulais, il y a quelques jours, au volant d'une petite voiture, sur une admirable autoroute, encadrée de champs bien labourés, et je songeais :
— Toutes ces merveilles dont la jeunesse profite maintenant sans y prêter même attention — l'automobile, avec son extraordinaire poste de radio, la terre bien défrichée par de solides machines agricoles, le train rapide et luxueux qui passe au loin, l'avion majestueux qui vole au-dessus de nos têtes, le confort de toutes ces maisons... — c'est à la somme des innombrables travaux que nous avons accomplis depuis le début du siècle qu'on le doit : les ingénieurs, les techniciens, les ouvriers, les employés, les artistes, les artisans, les agriculteurs, c'était nous. Comme nous avons peiné, pendant des années, chacun dans notre domaine, pour que le monde devienne ce qu'il est devenu. Et peiné dans des conditions que n'arrivent pas à imaginer ceux qui sont nés cinquante ans après nous !
Nous qui racontons si volontiers le passé, au risque de quelques ricanements étouffés, ayons au moins la fierté de nous rappeler avec bonne humeur que nous sommes aussi des **Sans Nous...** et — pensons-y sans amertume — que nous méritons bien quelquefois un petit merci et un petit sourire de gratitude...
Un petit merci et un sourire, c'est si ravigotant à notre âge !

J. N.